

## festivals

# Quand le fil de la solidarité unit au-delà des frontières...

Voyage Textile, pour sa huitième édition, a réuni artisans, producteurs et passionnés. Mais aussi donné de l'espoir à des fileuses mexicaines.



Isabelle, l'Angevine, montre à Norma et Cristina, les deux Mexicaines, comment teindre la laine.

**S**uccès ! Un de plus, et sans contestation possible. Pour sa huitième édition, Voyage Textile a attiré la foule tout au long du week-end dernier. Il faut dire que les différents stands présentaient des objets, vêtements, créations et autres fils et pelotes de toute beauté et de haute qualité témoins du savoir-faire d'artisans ou producteurs passionnés.

Fidèle à sa formule, ce festival textile occupait quatre lieux du cœur de la cité, de L'Écrin à la chapelle Mirabeau, en passant par la maison du Patrimoine et celle des Associations. Voilà

qui permettait d'allier balade et découvertes.

En tout cas, cela fonctionne bien, les organisateurs espérant que, si la maison des Associations n'était plus disponible l'an prochain, une solution proche sera proposée afin de ne pas trop éloigner les lieux d'exposition.

Mais on n'en est pas là et, de l'avis tant des exposants rencontrés que de visiteurs pris au hasard, la satisfaction était quasi-générale, avec même des habitués venus d'Angers, mais aussi de Niort, voire de Bordeaux, et en en profitant pour passer un week-end en Tou-



Annie Erens, la responsable de Voyage Textile, ici, sur le stand de l'association, bien entourée par Aurore et Viviane.

raine. Cette année, Voyage Textile accueillait deux artisanes venues du Mexique, une vétérinaire et une éleveuse, très demandeuses de savoir-faire et de techniques.

### Le Burkina en 2018

Comme l'explique Laurence, une Française ayant vécu sept ans au Mexique, « *faute de techniques et de filières de commercialisation, les brebis n'étaient élevées que pour la viande dans l'état du Tlaxcala* ».

Norma et Cristina sont donc venues, invitées en France par l'association nationale La Fibre

textile, à la rencontre des producteurs et artisans hexagonaux.

Grâce au travail mené déjà depuis quelques années, la laine de cette région du Mexique peut être valorisée, aidant les populations locales et leur apportant un revenu supplémentaire fort apprécié.

Voilà comment en France, Annie et ses amis filent pour la bonne cause. Avec, à la clé, des projets concrets, solidaires. En 2018, ce sera au Burkina Faso d'en profiter.